

Revue Internationale d'Onomastique

NOMS DE LIEUX — NOMS DE PERSONNES

Paraissant en Mars, Juin, Septembre et Décembre

Publiée avec le concours du Centre National de la Recherche Scientifique

Directeur scientifique : **Albert DAUZAT**

Professeur à l'École Pratique des Hautes-Études

SOMMAIRE

	Pages
<i>TOPONYMIE</i>	
« Faurie » vient-il de « fabrica », par Albert DAUZAT.....	161
Les toponymes occitans En + nom de personne, par Jean SÉGUY.....	167
Sur les noms de rivières identiques à des noms d'animaux, par J.-U. HUBSCHMIED.....	171
La toponymie de deux vallées du comté de Nice, par Paul CANESTRIER, avec notes d'Albert DAUZAT.....	189
La toponymie de la Thiérache (<i>suite et fin</i>), par Mlle Marie-Thérèse MORLET.	205
<i>ANTHROPONYMIE</i>	
L'anthroponymie du haut Moyen Age dans les pays soumis au rayon- nement de Toulouse, par Maurice BROËNS.....	217
Les noms de famille tirés de noms de métiers (<i>suite</i>), par Mme G. DE BEAUVILLÉ.....	225
COMPTES-RENDUS. — France : <i>Annales de Bretagne, Annales de Normandie ; Dict. étym. des noms de famille</i> : Supplément [A. DAUZAT]. — Allemagne : <i>Beiträge für Namenforschung</i> [A. D.]. — Centre international d'onomas- tique : <i>Onoma</i> [A. D.]. — Tchécoslovaquie : divers ouvrages et revues [Marc VEY].....	235
CHRONIQUE. — Prochaines publications. — En Turquie. — Tribune des abonnés. — Noms de lieux-dits. — Bibliographie néerlandaise.....	239
Publications du Centre National de la Recherche Scientifique.....	240

Éditions D'ARTREY

17, Rue de La Rochefoucauld
PARIS (9^e)

Revue internationale d'onomastique

Directeur-Rédacteur en chef : Albert DAUZAT
Professeur à l'École pratique des Hautes-Études

Comité de Rédaction

Paul ÆBISCHER, professeur à l'Université de Lausanne ; Meredith F. BURRILL, director of the *Board on Geographical Names*, Washington ; Bruce DICKINS, professeur à l'Université de Cambridge, directeur de l'*English Place Name Society* ; Pierre FOUCHÉ, professeur à la Sorbonne ; Karl MICHAELSSON, professeur à l'Université de Göteborg ; F. Mossé, professeur au Collège de France ; Henry F. MULLER, professeur honoraire de l'Université de Columbia ; Sever POP, professeur à l'Université de Louvain ; Giandomenico SERRA, professeur à l'Université de Naples ; Jules VANNÉRUS, ancien président de la Commission royale de toponymie et dialectologie (Bruxelles). — *In memoriam* : F. RIBEZZO, professeur à l'Université de Palerme.

A paraître dans les prochains numéros :

- M^{me} G. DE BEAUVILLÉ, *Les noms de famille issus de noms de métiers* (suite).
A. CARNOY, *Basque « bacalao », néerlandais « kabeljauw »*.
P. FOURNIER, *La Dore et la Dogne*.
A. GRENIER, *La carte archéologique de la Gaule romaine*.
M^{me} HOUTH-BALTUS, *Deux siècles d'anthroponymie à Mirande* (Gers).
Emile HOUTH, *Les toponymes sylvestres en Armagnac*.
Ch. HIGOUNET, *Études de toponymie pyrénéenne*.
Abbé E. NÈGRE, *Les noms de personnes à Rabastens (Tarn) à la fin du XIV^e siècle*.
E. PLATZ, *Les noms de lieux en -STER* (Luxembourg).
B. POTTIER, *Bibliographie hispano-portugaise* (suite).
Ch. ROSTAING, *L'anthroponymie de Saint-Mitre* (Bouches-du-Rhône) depuis 1668.
G. SCHÜTTE, *Doublets et triplets dans la nomenclature géographique de Ptolémée*.
R. SINDOU, *Notes de toponymie occitane* (suite).
A. SOUTOU, *L'Habit et l'Habitarelle*.
J.-A. THOMOPOULOS, *Remarques sur deux toponymes sud-italiens*.
P. TURPIN, *Le nom de Calvados*.
A. VINCENZ, *L'anthroponymie roumaine, aperçu bibliographique*.
Bévués cadastrales (suite).

Adresser la correspondance administrative et commerciale et le montant des abonnements aux EDITIONS D'ARTREY, 17, rue de La Rochefoucauld, Paris IX^e.

Abonnement : France : 950 fr. — Etranger : 1250 fr. français.

Le numéro : France : 350 fr. — Etranger : 450 fr.

Compte-postal : EDITIONS D'ARTREY, Paris 652.17

Les toponymes occitans

En + nom de personne ⁽¹⁾

Il ne fait aucun doute que ces noms de lieux sont des noms de personnes précédés de l'article personnel *En* < DOMNU. Cet article est encore d'un usage vivant aux abords mêmes du Gers. M. l'abbé Nègre observe : « Au Moyen Age le nom de personne devenu nom de lieu était fréquemment précédé de titres honorifiques comme *mossen* « Monseigneur », *mestre* « maître », surtout des particules *En* « Monsieur » et *Na* « Madame ». Cet usage a été très répandu en Gascogne, en Toulousain et dans le sud de l'Albigeois et s'y est continué jusqu'à nos jours. Il en est resté une quantité de noms de lieux commençant par *En*, *N'* parfois devant une voyelle, et *Na* ; ils abondent au sud de l'Agout et dans les cantons voisins de la rive droite. Il faut ainsi comprendre tous les noms de personne masculins : *En Aspe*, *En Béraud*, *En Gras* (Lavaur), *En Calcat* (Dourgne), *Narestat* (Lavaur), *Namat* (Saïx) ; et comme noms de personne féminins : *Nadousse* (Graulhet), *Napagèse* (Parisot), *Nabrune* (Salvagnac) (2). » *En* persiste actuellement dans les cantons de Lavaur, de Puylaurens (Tarn) et de Caraman (Haute-Garonne) (3). Suivant les observations de M. Nègre, il conserve toujours sa valeur honorifique : on en fait

(1) V. *R.I.O.*, 1954, 70; 1955, 27.

(2) *Les noms de lieux du Tarn* (15 pp., Valence-d'Albigeois, 1954; extrait de *L'Agriculture tarnaise*). — M. l'abbé Nègre prépare sous ma direction une thèse d'Etat, actuellement très avancée, sur la toponymie du Gailla-cois. Il vient de publier dans *Lo Gai Saber* (Toulouse, n° de mars-mai 1955) une étude développée sur la question qui nous occupe.

(3) De plus, *En*, prononcé *an*, est toujours parfaitement vivant dans le dialecte languedocien du Quérigut (Ariège; enregistrements magnétiques faits en octobre 1953). Malgré une forte concurrence de l'article *el/lo*, *En* est toujours solide en catalan : v. Fouché, *Phonétique historique du Roussillonnais*, p. 3; Fabra, *Grammaire catalane*, p. 25. — Ronjat, *Grammaire istorique des parlars provençaux modernes*, II, 427, constate la présence de *En* dans de nombreux NL, mais ne paraît pas avoir eu connaissance de sa persistance dans l'usage quotidien jusqu'à l'époque actuelle.

automatiquement précéder le nom d'un chef de famille, mais non celui d'un domestique, d'un jeune homme avant son mariage ou d'un étranger au pays. Le supprimer marque le mépris. J'ai moi-même constaté que cet usage est un objet de moquerie pour les voisins immédiats des « Cramanhòls » : et pourtant les moqueurs n'ont abandonné *En* — depuis peu — que pour le remplacer par l'article ordinaire *le* [lé]. En effet, sur une vaste aire languedocienne qui empiète largement sur la basse Gascogne, il est absolument inouï de citer un nom ou un prénom sans le faire précéder de *En* ou de son substitut *le/lo* ; cet article a d'ailleurs perdu toute valeur honorifique (tout au plus peut-on y voir une légère indication de notoriété, au sens le plus large du mot) ; — *le/lo* est essentiellement un signe indiquant que la personne en question est considérée sur le plan délocutoire, l'absence d'article devant un nom situant la personne dans le plan allocutoire. On voit que cette précession mécanique et générale de l'article est très différente de la valeur péjorative de *le Durand* en langue d'oïl ou des nuances que connaissent le grec ancien, l'italien et l'espagnol. L'emploi des articles personnels est si vivace en languedocien qu'il a pénétré le français régional : à Toulouse, les personnes de la génération précédant la mienne — prolétariat et classes moyennes — disent constamment : « *Le Marty est venu — J'en parlerai au Delmas* », en valeur tout à fait neutre. Toutefois cet article ne s'emploie jamais, dans le français de Toulouse, en présence et au su de la personne qu'il concernerait : alors qu'on dirait toujours, en occitan de Toulouse, en voyant entrer M. Marty : « *Tè, aiciu le Martin* », « *Tè, voici le Marty* » serait incongru (4). Mais *la* ne se met guère en valeur neutre devant les noms de femme, alors qu'en languedocien du Lauragais *la* s'emploie exactement comme *le*, le plus souvent devant le prénom : *la Maria, la Maria de Delmas*, et aussi *la Delmassa* ; mais ce dernier est senti comme familier et impoli.

Les noms de propriétés ou de métairies *En* + anthroponyme fourmillent dans l'Albigeois et dans le Toulousain. Un exemple : dans l'édition de 1950 de la carte au 20.000° de l'Institut Géogra-

(4) V. mon *Français parlé à Toulouse*, p. 46 de la 2^e édition. — Les sept lignes que consacre Ronjat, *op. cit.*, III, 123, à l'emploi de l'article devant les NP sont insuffisantes et ne rendent pas compte de la répartition géographique.

phique National, coupure n° 8 (couvrant 72 km²) de la feuille de Toulouse-Est, nous relevons 64 de ces formations (5) : et il existe certainement mieux.

A l'ouest de Toulouse où *En* semble être sorti de l'usage depuis plus longtemps (6), si l'on voit bien que l'essentiel du lieu-dit est un nom de personne, on ne se pose plus de question à propos de *En* agglutiné par la tradition. Et ceci est d'autant moins surprenant que M. Nègre, questionnant ses informateurs dans les zones où *En* reste vivant comme article personnel, a constaté que ces NL sont pour les usagers du « donné » : ils ne les interprètent pas spontanément, mais reconnaissent bien volontiers que « c'est bien ça » quand on leur montre de quoi il s'agit. M. Nègre n'a fait cette épreuve que pour des noms de biens dont le propriétaire actuel ne porte plus le nom de l'éponyme primitif : il se propose d'étudier les réactions des gens dans les cas — il en existe certainement — où le nom actuel du bien *En* + X est celui de la famille qui l'occupe présentement. Dans les zones où *En* est mort — basse Gascogne notamment — si un curieux demande des précisions, on interprétera *én* au moyen du seul sens connu de ce mot phonétique : par la préposition < IN. Vaille que vaille et certainement avec une mauvaise conscience : car *jamais* en < IN ne s'emploie devant un nom de personne, même au sens de « chez » : au cours de 170 enquêtes de l'*Atlas linguistique de la Gascogne*, pas une seule fois on n'a relevé *en* au sens de « chez » : nous avons *entà* (Landes — avec mouvement —, Gers, Bas-Comminges, Lauragais, Quercy), *endà* (Bas-Comminges), *ta* (Béarn), *en çò de*, *à çò de*, *ta çò de*, *çò de* (Béarn, Bigorre, Haut-Comminges, Couserans), *dap* (Landes, sans mouvement), *en casa de* (Aran), *cha* (Périgord), et d'assez nombreux gallicismes *ché*, *cha ça* et là. Et d'autre part, *en* = IN ne s'agglutine jamais, dans le Sud-Ouest, à un toponyme primaire du

(5) Dans les seules cartes d'E. M., M. Nègre a relevé plus de 2.400 NL en *En* dans les régions lauragaise et gasconne. — Dans l'usage méridional, *En* s'écrit avec une majuscule ; il est regrettable que l'IGN orthographie *en Guiraud*, ce qui contribue à répandre l'erreur sur la nature de cette particule.

(6) A notre connaissance, il n'existe pas de NL *En* en Gascogne en dehors du Gers et de sa bordure orientale. Pourtant *En* s'emploie comme particule honorifique en Béarn dès le xii^e s., et cet usage s'amplifie par la suite (R. de Saint-Jouan, *Le nom de famille en Béarn et ses origines*, R.I.O., 1961, 138 ; 299).

type *Mareil en France* — un *Parentis-en-Born* (Landes), un *Castillon-en-Couserans* (Ariège) n'ont aucune racine dans l'usage autochtone — à plus forte raison à un toponyme primaire du type **en France* : mais existe-t-il quelque part des exemples d'un tel procédé ? (7)

Na, équivalent féminin de *En*, est mort depuis longtemps. On le trouve néanmoins agglutiné à des toponymes relativement nombreux dans le Gers, le Tarn et le Lauragais (v. ci-dessus les exemples donnés par M. Nègre), quoique en proportion infime par rapport aux *En* ; mais personne, dans notre pays, n'en perçoit plus la signification, et on n'a pas le sentiment que *Na* soit séparable, alors que *En* garde toute son autonomie dans la conscience des sujets parlants. Il est même probable que l'absence de *Na* est une des causes de la décadence de *En* : la proportion *En-la* (noms propres), *le-la* (noms communs) aura entraîné *le-la* (noms propres et noms communs) (8).

Par conséquent, ces formations occitanes *En* + nom de personne sont bien identiques, quant à leur étymologie, mais avec un sens tout autre (9), aux *Dammartin*, *Damprichard*, *Dombasles* du domaine d'oïl. Mais elles ont sur celles-ci le mérite d'être toujours sinon vivaces, du moins vivantes et sensibles.

J. SÉGUY,

Université de Toulouse.

(7) Mais à s'agglutine : voir par ex. les alentours de Layrac (Lot-et-Garonne). Dans une partie du canton de Puylaurens, il s'agglutine même à *En* : *A-N-Guiraud* NL, mais *En Guiraud* NP.

(8) Une rue de Toulouse, la rue *Vélane*, est mentionnée dans *Las ordenansas et coustumas del libre blanc* du xvi^e siècle : *De la carriera Navelana* (p. 45 de l'éd. Noulet, Toulouse, 1878, qui donne en outre, p. 71, *La crotz avelana*, *Registre des débiteurs de la ville de Toulouse*, année 1346, fol. 52, et *La crotz navelana*, *ib.*, fol. 61). Cette *N. Avelana* aurait pour pendant en langue d'oïl, une *Dame Noisette*. — La forme actuelle résulte d'une mécoupure *Na Velana*.

(9) On sait que *Dammartin*, etc. = *Saint-Martin*.

pour l'étude de la langue française quelques livres indispensables

DICTIONNAIRE D'ANCIEN FRANÇAIS

par R. GRANDSAIGNES D'HAUTERIVE, Agrégé de l'Université. Un dictionnaire complet de la langue du Moyen-Age et de la Renaissance. Tous les mots de l'ancienne langue et, aussi, ceux en usage de nos jours dont la signification s'est modifiée. — Un volume de xii-592 pages (13,5×20 cm), relié.

DICTIONNAIRE DES RACINES DES LANGUES EUROPÉENNES

du même auteur. Un dictionnaire original qui montre les rapports qui existent entre les vocabulaires des diverses langues européennes et qui facilite le passage de l'une d'entre elles à une autre appartenant à la même famille. — Un volume de xiv-358 pages (13,5×20 cm), relié.

DICTIONNAIRE DES SYNONYMES

de la langue française, par René BAILLY. Cet ouvrage dresse l'inventaire des ressources infinies de la langue actuelle de la France. (Couronné par l'Académie Française). — Un volume de 640 pages (13,5×20 cm), relié.

DICTIONNAIRE ANALOGIQUE

par Ch. MAQUET. Groupant tous les éléments du vocabulaire autour de mots-centres, selon leurs rapports de sens, cet ouvrage montre ainsi toutes les ressources de la langue et permet de trouver immédiatement le terme propre qui répond à l'idée qu'on veut exprimer. — Un volume de 600 pages (13,5×20 cm), relié.

DICTIONNAIRE DES NOMS DE FAMILLE ET PRÉNOMS DE FRANCE

par Albert DAUZAT, Directeur d'études à l'École des Hautes-Études... Un livre original qui fait le point des résultats acquis ces dernières années en anthroponymie. — Un vol. de 630 pages (13,5×20 cm), relié.

DICTIONNAIRE ETYMOLOGIQUE

de la langue française, du même auteur. Ouvrage au courant des derniers progrès de la science et mettant au point, sous une forme pratique, les résultats obtenus jusqu'à ce jour. — Un volume de 800 pages (13,5×20 cm), relié.

PHONÉTIQUE et GRAMMAIRE HISTORIQUES de la LANGUE FRANÇAISE

du même auteur. L'exploration, à la lueur de l'Histoire, de la prononciation et de la grammaire françaises actuelles. — Un vol. broché de 305 p. (13×19 cm).

PRÉCIS D'HISTOIRE de la LANGUE et du VOCABULAIRE FRANÇAIS

du même auteur. La formation et le développement de notre langage parlé ou écrit, comme langue nationale ou internationale, 252 p. (13×19), broché.

En vente chez tous les libraires et LAROUSSE

13, rue Montparnasse VI^e. — Succursale : 58, rue des Ecoles, V^e

Le français moderne

REVUE DE SYNTHÈSE ET DE VULGARISATION LINGUISTIQUES

Paraissant en Janvier, Avril, Juin et Octobre

Directeur Scientifique : Albert DAUZAT

Professeur à l'École Pratique des Hautes-Études

Prix de l'abonnement France 1.000 francs. — Étranger 1.300 francs.

Bibliothèque du "français moderne"

- J. DAMOURETTE et Ed. PICHON. — **Des mots à la pensée, Essai de Grammaire de la Langue française.** — 7 vol., dont le dernier vient de paraître.
(Chaque tome se vend séparément.)
- A. DAUZAT, O. BLOCH, ESNAULT, FOUCHE, GOUGENHEIM, GUERLIN DE GUER. — **Où en sont les études de français.** — Un volume in-8 raisin de 376 pages. Nouvelle édition remise à jour (1949), avec la collaboration de Charles BRUNEAU.
- A. DAUZAT. — **Études de Linguistique Française.** — Un volume in-8 raisin de 350 pages.
- A. DAUZAT - J. DAMOURETTE. — **Projet de réforme orthographique.** — Un volume in-8° de 32 pages.
- Marguerite DURAND. — **Le Genre Grammatical en français parlé à Paris et dans la Région parisienne.** — Un volume in-8 raisin de 440 pages avec cartes.
- Marguerite DURAND. — **Étude expérimentale de la durée des consonnes parisiennes.** — Un volume in-8 raisin de 128 pages.
- F.-L. SCHCELL. — **La Langue française dans le Monde.** — Un volume in-8 carré de 400 pages.
- Georges GOUGENHEIM. — **Système Grammatical de la Langue française.** — Un fort volume grand in-8.
- M. SCHONE. — **La langue de Flaubert.** — Un volume in-8 raisin de 72 pages.
- Chanoine POIRIER. — **La langue de Rabelais.** — Un volume in-8 raisin de 63 pages.
- E. PICHON. — **Les principes de la suffixation en français.** — Un volume in-8° de 80 pages.
- Dom M. JUNGO. — **Le Vocabulaire de Pascal.** — Un volume in-8° raisin de 240 pages.
- Ch. ROSTAING. — **Essai sur la Toponymie de la Provence.** — Un fort volume in-8° raisin de 480 pages.
- MÉLANGES OFFERTS A ALBERT DAUZAT (*nouveauté*). — Un volume in-8° raisin de 400 pages.
- R. LE BIDOIS. — **L'inversion du sujet dans la prose contemporaine (*nouveauté*).** — Un volume in-8° raisin de 448 pages.

